

LA GÉLINE DE TOURAINES S'INVITE EN SUISSE



Jeunes sujets de 4 mois

Malgré quelques intrusions furtives dans notre pays, la Géline de Touraine demeure inconnue pour une grande majorité d'éleveurs helvétiques. Pourtant cette jolie race originaire d'Indre-et-Loire, région située légèrement au nord-ouest du centre de la France, semble cumuler les qualités tant au niveau de sa ponte que par l'excellence de sa chair.

Chercher la différence

Au premier abord, rien ne semble pouvoir différencier cette volaille noire des autres races françaises de même couleur. En effet, à l'instar de la Gâtinaise, elle ne présente aucune particularité morphologique « évidente » qui permettrait de la reconnaître au premier coup d'œil, si ce n'est cet



Excellente tête d'une poule Géline de Touraine

oreillon de couleur rouge sablé de blanc au centre, et qui est probablement sa principale caractéristique raciale. Cependant, il ne faut pas négliger l'apparence générale de cette volaille de type fermier au port dégagé, qui présente un corps ample et allongé, aux épaules fortes, ainsi qu'un dos long et large, presque horizontal. Enfin, les sujets sont bien souvent plus lourds qu'ils ne paraissent, la masse du coq est de 3 à 3,5 kg pour 2,5 à 3 kg pour la poule.

Présente au moyen âge

Comme son nom semble l'indiquer, l'histoire de cette volaille est vieille de plusieurs siècles. En effet, selon la définition du dictionnaire, géline

est le nom donné à la volaille au moyen âge, et c'est ce dernier qui a été choisi pour désigner la poule noire de Touraine. Dans son excellent ouvrage : « Races de poules et de coqs de France », Jean-Claude Périquet nous narre de façon détaillée l'histoire de cette volaille, précisant que jusque dans les années 1870, elle s'élevait sur tout le sud de la Touraine et sur une partie du Berry et fait la réputation des marchés de Sainte-Maure, Loches et Montbazou. Le Club avicole de Touraine voit le jour le 19 août 1909 dans le cadre du comité agricole de Bourgueil, et c'est le 23 octobre 1909 qu'est créé le premier standard de la Géline de Touraine, même si ce standard ne sera officiellement reconnu au niveau national que le 12 novembre 1913.

Une renaissance réussie

Comme pour la plupart des races françaises, la Géline de Touraine a payé un lourd tribut à l'introduction des races asiatiques au milieu du XIX^{ème} siècle, ainsi qu'aux deux conflits mondiaux. L'entre-deux-guerres a cependant été une période faste pour cette volaille pour exemple, les 354 Gélines de Touraine exposées lors de la « Grande semaine agricole » de Tour en 1923 ! A cette époque, l'on estime à 750 000 le nombre de Gélines en Touraine surtout autour de Loches, berceau de la race. Cependant en 1977, la Société centrale d'aviculture de France considère que la Géline de Touraine fait partie des races éteintes même si quelques exemplaires survécurent dans des fermes isolées. Dès les années 1980, la Géline de Touraine semble renaître de ses cendres grâce à différentes initiatives d'éleveurs passionnés, et à un véritable travail de prospection. En 1994, le Syndicat interprofessionnel de la Géline de Touraine est créé, regroupant tous les organismes nécessaires à la commercialisation à grande échelle de cette volaille. En 1995, c'est sous la marque déposée de « Dame Noire » que la Géline de Touraine est commercialisée, seules les poules sont conservées pour l'élevage. Par arrêté du 19 juillet 2001, la « Dame Noire » obtient le Label Rouge pour le « poulet de chair race Géline de Touraine » et la « poularde de chair race Géline de Touraine ».



tête d'un jeune coq très prometteur

Des indéniables qualités productives

Lorsque l'on étudie le passé de cette volaille, l'on est indéniablement surpris des qualités productives de la Géline de Touraine. Entre menus moyenâgeux où elle semble figurer, à son Label Rouge octroyé pour sa chair au début des années 2000, en passant par ses excellents résultats au concours national de ponte de 1930 où elle se classe au même rang que la Bresse noire et la Gâtinaise, juste derrière la race Leghorn, réputée pour la ponte... Sa chair blanche et compacte de qualité supérieure a également contribué à sa réputation et convaincu les membres de la Confrérie des Chevaliers de la Géline de Touraine créée en 1988 et dont la devise est : « Géline de Touraine suis, de Loches je m'honore ».

Une volaille charmante de simplicité

En expositions, il est fort probable que Géline de Touraine ne déclenche pas l'hystérie du visiteur tant son aspect semble commun... Pourtant, ses attributs de tête qu'on souhaite d'un beau rouge, réhaussés par un plumage noir aux riches reflets vert, particulièrement chez le coq, devraient malgré tout ne laisser personne indifférent. L'on recherche une crête simple et droite chez le coq, dont le lobe suit la ligne de la nuque, chez la poule, celle-ci est légèrement repliée sur le côté durant la ponte. L'iris

est brun sans être marbré, trop clair il serait puni de disqualification. Enfin les tarsi sont gris ardoisé sans traces de plumes. Le standard précise que les ongles doivent être de couleur homogène, de préférence corne clair.

Son passage en Suisse

Comme cité en titre, la Géline de Touraine a fait quelques apparitions discrètes lors de nos expositions, elle a par exemple été présentée trois années de suite (2004 à 2006) à l'Exposition cantonale genevoise par Martine Roset, une éleveuse de Satigny (GE). Je crois que la Géline de Touraine était à peu près dans les mêmes années, également présente chez le regretté Michel Russi domicilié dans le canton de Neuchâtel. Aujourd'hui, elle tente par l'intermédiaire d'Adrien Chevalley, jeune éleveur du canton de Vaud habitant Puidoux, un timide retour. Les sujets élevés en 2020 étaient des plus prometteurs, espérons que ce jeune passionné, déjà membre du Club suisse des volailles françaises persiste et signe, et qu'il puisse très vite présenter ses sujets lors d'une future exposition.

Pierre-Alain Falquet 2021



Adrien et son papa Pieric, très fiers de leurs sujets